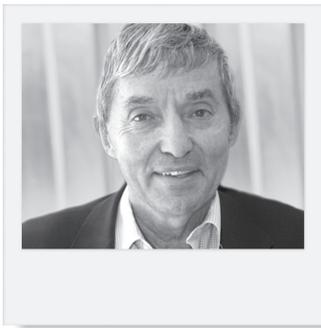


A Florence...



→ **A. BOURRILLON**
Service de Pédiatrie,
Hôpital Robert Debré,
PARIS.

Quelques jours après les meurtres de jeunes militaires sauvagement “abattus”, j’apprends l’horrible nouvelle du massacre d’enfants juifs dans une école de Toulouse. Elles impriment en moi la révolte douloureusement indignée que m’inspire la contemplation des fresques murales du “massacre des innocents”.

“Ceux qui ne pouvaient ni se cacher, ni se taire, à l’âge où l’on n’a pas appris à craindre”.

L’historicité de l’événement a pu être mise en doute... Sa vérité s’inscrit, hélas, dans la perpétuité des agressions aveugles dont sont victimes, chaque jour, tous les enfants du monde... sous le regard des mères d’assassins qui s’interrogent à propos de leur propre culpabilité!

A Florence,

Peut-on retrouver la paix, face aux fresques représentant des anges ?
Angeli en latin ; *Angelos* en grec ; *Malakh* Anges de la paix, en hébreu...
Anges “*attendus*” comme messagers d’espérance,
Anges “*protecteurs*” ayant perdu leur pouvoir,
Anges à l’écoute... de silences résignés.

A Florence...

J’ai admiré l’élan de vie surgi du marbre des mains de l’artiste, dans une approche esthétique de l’inachevé...

“*J’ai vu un ange dans le marbre et j’ai seulement ciselé jusqu’à le libérer...*”, écrivait Michel-Ange.

Mais peut-on rendre leur liberté aux anges et préserver le sourire de leur éternelle enfance ?

Peut-on écouter des anges musiciens exprimant des silences désespérés... ?

“*Le bonheur est un ange au visage grave !*” (Modigliani)